

# Prendre le temps de la toilette mortuaire

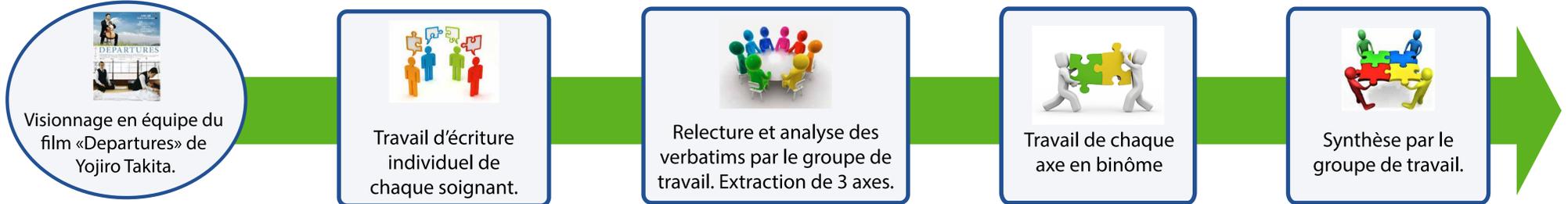
C. Choquet\*, P. Veyret\*\*, E-L Salgarelo\*\*, S. Becquet\*\*, M. Goubin\*\*, C.Mignonat-Lecoanet\*\*\*

\* IDE, \*\*Aide-soignante, \*\*\* Médecin: Unité de Soins Palliatifs, Centre des Massues, Croix-Rouge Française, Lyon

## Introduction

Du fait de l'ouverture d'un centre funéraire sur son centre hospitalier, notre équipe a souhaité argumenter son intime conviction que la toilette mortuaire, bien qu'absente du référentiel infirmier, doit rester dans ses attributions afin que les soins palliatifs ne s'arrêtent pas au moment du décès.

## Matériel et méthode



## Résultats discutés

L'analyse croisée des écrits des soignants de l'équipe gravite autour de trois enjeux. Le défunt demeure notre patient et son humanité nous convoque. La toilette mortuaire est comme un pont que l'équipe construit entre le défunt et sa famille pour permettre la rencontre et la séparation. Ce rituel, en fermant la boucle de l'accompagnement, initie le deuil du soignant.



## Le Patient

Valeur anthropologique du défunt:

Aucune société ne se débarrasse de ses morts « comme s'ils étaient des restes sans valeurs »\*

Défendre la dignité du patient au-delà de son décès afin que ce regard soit communicatif.

L'élan des soins palliatifs est que « quand il n'y a plus rien à faire tout reste à faire ». Il serait alors contradictoire de baisser les armes au moment du décès.

Cette toilette n'est pas un geste technique: « pour qu'il soit fait avec le respect dû, ce soin ne doit pas être un simple nettoyage »\*

Nursing similaire à celui réalisé auprès du patient de son vivant.

Ce soin redouté par certains soignants, est vécu dans nos équipes d'USP comme un « dernier hommage »

## La Famille

Effacer le traumatisme de la mort et de la maladie, dissimuler les stigmates du chaos.> Soigner la dernière image à offrir aux proches.

Canaliser l'angoisse de la mort autour du défunt/ Affronter le tabou de sa mort pour rentrer dans la chambre.

[Faire face au] fantasme universel de l'impureté du cadavre, afin de se prémunir de cette possible contagion de la mort. » Thomas Louis-Vincent

Restaurer l'identité du patient et lui rendre sa place auprès des siens: Avec une simple paire de lunettes, le vieil homme redevient le patriarche de sa famille.

Favoriser les conditions de cet adieu: Commencer à se séparer en quittant le dernier lieu de vie : Initier le deuil.

## L'équipe soignante

Les soins du corps sont indissociables de l'accompagnement de la famille et vice versa. Cela peut lui permettre de participer même par un simple geste puisque le défunt n'appartient pas aux professionnels.

Fermer la boucle de l'accompagnement. Clôturer notre travail en « touchant la mort » nous aide à fermer la page de cette relation et initier notre deuil de soignants.(comme d'autre rituel de deuil: carnet des décès)

Réparer le soignant et consolider l'équipe: « une famille qui trouve des éléments de consolation...»

« une toilette qui ne fait plus mal »

« Un soin solidaire »

« Un temps d'échange et de mémoire »

« La toilette, la préparation du défunt sont des actes uniques et ultimes qui font partie intégrante du rituel permettant la séparation, l'adieu. La toilette mortuaire serait bien un moment essentiel dans la vie des soignants. » \*

## Conclusion

La toilette mortuaire est pour nous le soin ultime, celui qui revêt d'humanité la dépouille quittant notre service. C'est un soin qui a toute sa place dans l'accompagnement des familles et nécessaire à l'auto-bienveillance du soignant et de l'équipe. La réalisation de ce soins et ses fruits apporte à l'entourage, au soignant, et à l'équipe une sorte de réparation des souffrance endurée ensemble. Nous ne souhaitons plus devoir nous justifier de prendre le temps de faire la toilette mortuaire: malgré la charge en soin, elle demeure primordiale.